

Climat. — « Quant au climat, dit le docteur anglais Edwin Lee (1), nous pouvons dire que dans ses caractères généraux, le climat de Cannes se rapproche de celui de Nice près du littoral. La ville est assez abritée du côté du nord ainsi que du nord-ouest, mais elle ne l'est pas suffisamment du côté de l'est et elle est découverte au sud-est. L'on ne voit pas la neige sur les montagnes éloignées comme à Nice, et je crois que la température d'hiver y est moins froide et moins variable, l'air est moins excitant qu'il ne l'est près du rivage de Nice, mais il est plus excitant que celui d'Hyères. Le climat de l'une ou de l'autre de ces localités conviendrait donc, à peu de chose près, à la même catégorie de maladies; les particularités présentées par les cas individuels, pouvant servir de guide au médecin, pour indiquer si le voisinage immédiat de la mer, ou de son éloignement d'une lieue, devrait être préféré.

» La température de Cannes n'est pas très élevée en été; elle l'est moins qu'à Paris, la brise de la mer qui s'élève vers dix heures et continue jusqu'à trois ou quatre heures de l'après-midi, tempère la chaleur du jour. Les matinées et les soirées sont très agréables dans cette saison, et les nuits pendant toute l'année, avec peu d'exception, sont brillantes d'étoiles sur la

(1) Notices sur Hyères et Cannes. Paris, chez Germer Baillière. 1857.

Méditerranée. Des visiteurs viennent à Cannes en été et en automne pour les bains de mer (1). L'on se baigne très tard dans la saison, surtout les Anglais, qui prennent des bains en novembre et parfois en décembre; il y vient aussi des malades pour les bains de sable. Des petites tentes sont dressées sur la plage, et les corps des malades sont enterrés, pendant une heure, dans le sable fin chauffé par le soleil. » Ce mode de traitement, très efficace, a besoin d'être bien dirigé (2). Le climat de Cannes est encore très bon pour les personnes débiles, malingres, dont les indispositions n'ont pas de caractère fixe ou particulier, mais qui sont atteintes d'une atonie générale, plantes qui végètent dans nos contrées septentrionales, et se raniment aux doux et vivifiants rayons du soleil du midi! Celles-là peuvent se contenter des bains d'air, et, certes ils ne manquent pas de charmes; un ciel d'azur, une douce brise, une atmosphère tiède et embaumée, une nature toujours fraîche, tels sont les éléments. L'équitation, la promenade, la facilité de prolonger les bains de mer avant dans l'automne, la pêche, la navigation, complètent cet ensemble de thérapeutique amusante. »

(1) Le thermomètre varie ordinairement depuis six à dix degrés en hiver, et depuis vingt-quatre à vingt-huit (R) en été.

(2) Une saison à Cannes, (page 21).